

LE QUATTROCENTO à FLORENCE. ARCHITECTURE ET PEINTURE

ART DES TEMPS MODERNES. APPROFONDISSEMENTS

CM3 Alexia Vahlas

INTRODUCTION

Concours organisé en 1401 par l'arte di Calimala pour la réalisation de la deuxième porte du Baptistère San Giovanni de la Cathédrale de Florence : histoire du sacrifice d'Isaac sur un bas-relief en bronze, en forme de losange quadrilobé.

Brunelleschi et de Ghiberti : rapprochement sculpture antique et éloignement du gothique international. **Brunelleschi** : scène séparée horizontalement donc lecture sur deux registres, œuvre brutale : moment fatidique choisi. **Ghiberti** : antique (torse de centaure pour Isaac) et schéma narratif reste traditionnel -> avant le moment fatidique l'ange n'est pas encore arrivé à la hauteur d'Abraham; fusion des éléments et du récit.

Début du Quattrocento. Changement de conscience aigu dans la société civile : capacité d'autodétermination et de maîtrise la Bonne ou de la Mauvaise Fortune, grandeur de l'action terrestre -> revalorisation de la vie active + cohérence entre ce qui est représenté et texte source -> arts du dessin savants.

Corporations : organisations professionnelles des arts, *Arte*, et des métiers de Florence, apparaissent au XIIIe siècle, supprimées en 1770. Sept *Arti maggiori* et plusieurs *Arti minori* = *Arti di Firenze*.

Seigneurie de Florence : six représentants des arts majeurs, deux des arts mineurs et le gonfalonnier de justice, choisi dans une des grandes familles de Florence.

Le mot "arte" s'applique d'abord pour la maîtrise d'une activité artisanale et ses savoirs transmis par les associations (guildes) ou les corporations des métiers qui protègent ainsi leurs savoir-faire, leurs secrets de fabrication, leur groupe. Implication économique, politique puis artistique.

L'ARCHITECTURE AU DÉBUT DU QUATTROCENTO

[Santa Maria del Fiore]

1296 : reconstruite en par Arnolfo di Cambio. De grande ampleur : 150m. Espace environnant réglementé : largeur des rues, uniformité des façades des palais : centre religieux, économique et politique de Florence.

1366 : volonté d'intégrer une 4ème travée dans la nef, chœur orthogonal -> plus grand dôme au monde, mais crise financière dans la seconde moitié du XIV dû à la peste noire

1404 : construction du dôme relancée ; 1410 : tambour achevé

19 août 1418 : concours pour le dôme d'environ 42m de diamètre = conférences

[Brunelleschi]

Né en 1377, formation d'orfèvre mais polymathe (créé des horlogeries, architecture navale, machines de théâtre) et multiplie les voyages à Rome (se documente sur l'architectures antique).

Maquette à l'échelle 1/12,5m en chaux et en moellons (blocs de pierres brutes) sans cintre.

Engagé avec Ghiberti, qui abandonne.

Coupoles : plan octogonal, deux coques, une interne épaisse et une externe + chaînage en bois de chêne qui suit chacun des arceaux horizontaux, surmontés de chaînes de fer. Ceintures en pierre et bois et appareillage en épis (briques).

Problème technique : hisser les matériaux en fermant le dôme sans ceintre -> échafaudage à l'intérieur de l'édifice et non à l'extérieur, plateformes ancrées dans la construction puis déplacées à mesure que le travail avance (ht 87m). = Processus empirique, tests de résistance.

Sur le chantier : Brunelleschi redistribue les rôles assignés à chaque artisan et ouvriers => au-dessus des autres corps de métiers (nouveau !).

La construction s'achève en 1436 (lanterne posée qu'en 1461). Alberti souligne la célèbre faculté d'invention - *ingenium* - de l'architecte.

=> Passage de l'art mécanique à l'art basé sur les mathématiques, la géométrie et la connaissance historique. Architecte second créateur. Il ne faut pas oublier que l'entreprise de création a une vocation religieuse

Concinnitas : théorie de l'harmonie, diff parties d'un tout rassemblées, pour composer un ensemble cohérent. Il s'agit de s'accorder avec ou même d'atteindre la loi de la nature, qui est parfaite et régulière = dignité, charme et authenticité (// intro : l'homme prend conscience et possession du monde qui l'entoure, il devient acteur).

[Tavoletta]

Perspective : créer une illusion de profondeur sur une surface plane

Brunelleschi : perspective conique (≠ mathématique d'Alberti) avec la *tavoletta*

Principe : <https://www.youtube.com/watch?v=AfCcnac2KJs>

Certains historiens de l'art y voient alors un phénomène totalement nouveau, placer l'œil du spectateur au centre de la composition, au centre du monde : fiche de lecture sur Hubert Damisch.

[BRUNELLESCHI, HOPITAL DES INNOCENTS, 1419-40]

Corporation de la soie

Harmonie des proportions (hauteur des colonnes équivaut au diamètre des arcs en plein cintre), légèreté (moultures entaillées plutôt que modelées), ordre antique, contraste pierre grise et surface blanche des murs

Même principe : **sacristie San Lorenzo** et **chapelle Pazzi** (système modulaire, pilastres corinthiens cannelés, éclairé de baies en plein cintre et d'oculi). Il rompt également avec la tradition selon laquelle le nombre de rangées devait être impair (pour faire apparaître une rangée centrale), en proposant des rythmes architecturaux selon des nombres pairs, symétriques et équilibrés.

[San Lorenzo et San Spirito] ponctue l'espace en arcades plein cintre, chapiteaux corinthiens, plans et élévations sur une grille modulaire unique + gradation de la lumière.

puissance du nouveau contrôle géométrique figure une merveille d'articulation qui dépasse la contrainte de la construction

=> métrique rigoureuse, atmosphère légère et rationnelle, vocabulaire gothique (voûtes à nervures) mais lignes et volumes réglés par un système modulaire, renouvelé par l'emploi de pilastres canelés ou de colonnes lisses, chapiteaux corinthiens, entablements : tradition toscane aux racines dites antiques.

LA PEINTURE AU DÉBUT DU QUATTROCENTO

Gothique international

[LORENZO MONACO, *COURONNEMENT DE LA VIERGE*, 1413]

Fond doré, personnages sans épaisseur, perspective et volume sommaires mais fluidité des mouvements, drapés propres au style international = motifs + +, couleurs brillantes et claires, utilisation abondante d'or et de pigments bleu outremer, élégance, tons vifs, attention aux détails (étoffes et drapés)

[GENTILE DA FABRIANO, *PALA STROZZI*, 1423]

Divise en 3 parties, par arcades (nativité,; mages et suite), brillants costumes, chevaux carapaçonnés, animaux, chemin, colline couronnée de murailles et de tours = Peu d'espace libre

[MASACCIO]

né en 1401 ; entre en 1422 guilde des peintres de Florence ; 1428, va à Rome où il meurt à 27 ans

[MADONE DE PISE, 1426]

Santa Maria del Carmine, Pise

Espace interne cohérent ; clair-obscur : visage de la Vierge; volume malgré le fond doré

[MASACCIO, BRANCACCI]

Commande des marchands de soie

Grandeur et simplicité (=fresque), contrastes simples de couleur et masses qui articulent la composition, cohérence des groupes : signification qui relie les différentes parties au tout + figures et décor obéissent aux mêmes lois perspectives. Lumière provenant de la chapelle

[MASACCIO, *TRIBUT DE SAINT PIERRE*, v. 1425, FLORENCE, CARMINE, CH BRANCACCI]

Histoire de saint Pierre, inspirée des Evangiles, des Actes des Apôtres et de la *Légende dorée*.

Voir iconographie de la scène figurée

Groupe central : adaptation agrandie du demi-cercle des 4 saints couronnés de Nanni di Banco + Christ au centre = point de fuite = "perspective moralisée"

Organisation chronologique et symbolique + émotions par mouvements du corps ; susciter une réaction de la part du spectateur

Tradition de la narration par séquence → épisodes fractionnés, espace statique, histoire dynamique

[MASACCIO, *ADAM ET ÈVE CHASSES DU PARADIS*, 1427]

Ombres qui "font mur au soleil" (Dante)

Giotto et Dante : ombres à l'intérieur ou sur la figure elle-même = image virtuelle

Ici, image = monde de la perception où s'appliquent les lois de l'optique, plus qu'une image = immanence de l'être et du paraître. L'antithèse corps/image de Dante est dépassée.

De plus, la lumière se propagea directement depuis le monde réel (fenêtre de la chapelle) = spectateur pas séparé de la lumière fictive.

[MASACCIO, *TRINITE*, 1425, SANTA MARIA NOVELLA]

famille lanzi, banquier

Monumentale, palette restreinte (gris, bleu, rouge), vocabulaire architectural classique : arc triomphal, chapelle voûtée en berceau

Donateurs agenouillés de part et d'autres à l'extérieur de la chapelle fictive (intercesseurs) ; à l'intérieur : figures de la Vierge et de st Jean flanquent Christ en croix. Chemin spirituel du bas vers le haut

Représente illusoirement chapelle s'ouvrant dans bas-côté gauche de Sta Maria Novella. Une des premières œuvres qui applique les lois de la perspective expérimentées par Brunelleschi = œil du spectateur, point de fuite sur la ligne de base -> la chapelle située au-dessus de l'autel apparaît comme une niche en perspective raccourcie, vue *di sotto in su*.

Dieu : position n'est pas claire, incohérence spatiale fondamentale délibérée : la Trinité est une vérité pour tous les temps et tous les lieux ; n'a pas besoin d'être décrite selon un point de vue particulier + Dieu et Christ représentés de face, sans raccourcis. Seul personnage ombragé : lumière provient du monde réel.

Nombre pair des caissons // architecture de Brunelleschi = hypothèse de l'expérience de la tavoletta pour cette fresque (voir Panofsky).

Squelette d'Adam : dans sarcophage, première représentation anatomique exacte de la Renaissance. Inscription en latin : J'AI ETE CE QUE VOUS ETES ET CE QUE JE SUIS VOUS LE SEREZ VOUS AUSSI = *memento mori*

La Perspective

(rilievo) *schacciato* : relief écrasé qui donne une perspective en diminuant = Donatello. L'apparition de la perspective permet de se confronter à la question de la maîtrise des apparences. Pour cela il est nécessaire d'exclure petit à petit le fond d'or et de le remplacer par des architectures et des fonds bleus. De fait, il est question d'intégrer une profondeur physique, manière petit à petit mise en place par Giotto.

Alberti, *De Pictura* : 1435 (dédié à Brunelleschi), en latin ; traduit en 1436 en vulgaire : pour les artistes (rappel, la construction de la coupole de Brunelleschi s'achève en 1436)

Léon Battista Alberti : florentin humaniste, peintre, écrivain, théoricien de la peinture. Ici, première théorisation de la perspective = construction géométrique de l'espace organisée autour d'un point central. Système perspectif = processus mental qui agit à partir de l'œil de l'homme et permet à l'homme d'embrasser par son entendement l'univers tout entier -> place nouvelle et centrale de l'homme dans l'univers. Comme Léonard de Vinci le dit plus tard « la perspective est une méthode qui réduit le sujet de la vision au statut de cyclope ». Alberti donne ainsi une nouvelle définition de la surface de l'image il s'agit « d'une fenêtre à travers laquelle l'histoire se donne à voir ».

L'objet de l'art est la narration, *historia*, seuls peuvent y parvenir hommes vertueux et savants (place de l'artiste). Par la suite d'autres ouvrages sont uniquement consacrés à la perspective comme celui de Piero della Francesca, *De prospectiva pingendi*, de la perspective en peinture.

[FILIPPO LIPPI, RETABLE BARBADORI, 1437]

capitaines du parti guelfe (partisans du pape)

Un des premiers exemples de *sacra conversazione*. Individualisation des personnages, différentes matières, décor architectural, composition aérée.